Alakyaz
Ալակեազ
Mensuel des cultures arméniennes
N° 113 - JANVIER 2023

Madone et enfant de G.F. Barbieri

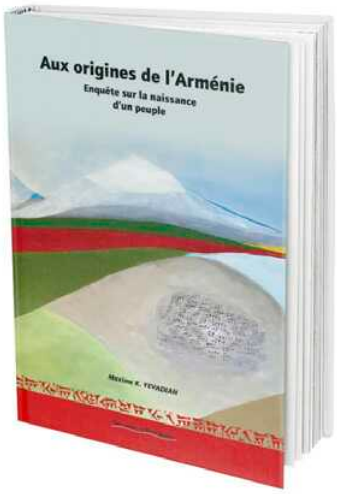
Puissent les enfants d'Arménie et d'Artsakh grandir dans la PAIX !

AUX ORIGINES DE L'ARMÉNIE

Enquête sur la naissance d'un peuple

Maxime K. YEVADIAN

Dans cette nouvelle étude, Maxima Yevadian, auteur de nombreux ouvrages sur l'Arménie, donne un état des recherches actuelles sur l'origine du peuple arménien et ses liens avec le royaume d'Ourartou. Après avoir recensé les différents types de sources disponibles, il propose plusieurs pistes pour comprendre les liens entre les Ourartéens et les Arméniens. Les Arméniens sont parmi les populations les plus anciennes de l'Asie Mineure, leur histoire remonte au IIème millénaire avant J.C. et ils continuent d'occuper au moins partiellement, leur territoire d'origine. Venant de l'extérieur, ont-ils conquis le pays d'Ourartou et soumis sa population ? Arméniens et Ourartéens sont-ils deux peuples ayant vécu simultanément sur le même territoire ?



Parmi les sources qui relatent l'histoire du haut plateau arménien, on trouve les inscriptions en cunéiforme ourartéennes qui deviennent rares après 640 av.J.C. Les inscriptions des rois de Babylone et d'Assyrie, postérieures au déclin du royaume d'Ourartou, le mentionnent encore vers 609-607 av. J.C. alors que moins d'un siècle plus tard, Darius parle de l'Arménie et des Arméniens, ce qui laisserait supposer que ces derniers ont une organisation politique spécifique. Les sources littéraires sont les textes grecs et hébraïques.

Les nouvelles découvertes archéologiques renforcent l'hypothèse d'une continuité plutôt que d'une rupture entre Ourartou et Arménie : d'une part, il n'existe pas de preuve archéologique d'invasion du Haut Plateau arménien au VIIe siècle av. J.C. et d'autre part, on constate une continuité dans les productions agricoles et artisanales.
Les récentes études génétiques des populations remettent en question l'idée que les Arméniens seraient issus d'un groupe unique, étant donné la situation géographique de carrefour de l'Arménie. L'étude génétique de huit tombes ourartéennes montre un patrimoine génétique proche de celui des Arméniens actuels.

La dernière approche et la plus complexe dans l'étude des origines du peuple arménien, est l'approche linguistique. Depuis le XIXe siècle, l'arménien est majoritairement classé dans les langues indo-européennes. Deux hypothèses sont généralement retenues pour expliquer la diffusion de ces langues: soit à partir des steppes du nord de l'Europe vers l'Asie centrale, soit la migration de populations du néolithique depuis l'Inde ou l'Asie centrale. Une nouvelle hypothèse situerait le départ des premiers locuteurs indo-européens du plateau arménien, traversant le Caucase et contournant la Mer Noire. Actuellement, les linguistes nuancent de plus en plus l'origine asiatique de l'ourartéen et le caractère strictement indo-européen de l'arménien pour avancer l'idée d'une part commune entre ces deux langues.

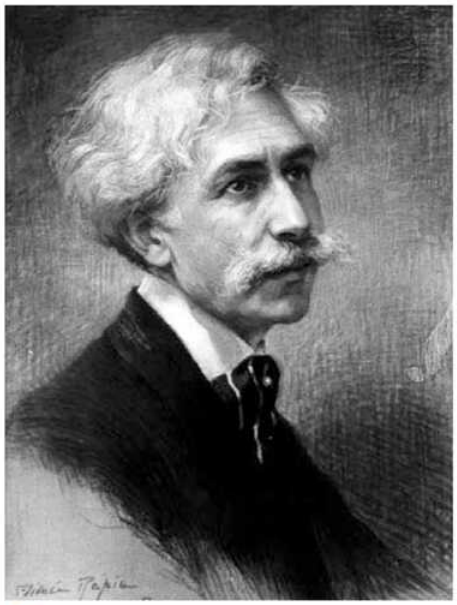
Après avoir confronté les apports de ces différentes sources et études, l'auteur propose trois scénarios possibles pour déterminer l'origine du peuple arménien: Ourartéens et Arméniens sont-ils deux peuples distincts ? Sont-ils un seul et même peuple ? Ou bien ne sont-ils ni distincts, ni identiques, mais issus d'un métissage et les deux civilisations auraient progressivement fusionné ?

Le livre est passionnant, les références archéologiques donnent envie de voir les objets et les lieux mentionnés. L'argumentation, menée comme une véritable enquête, est claire et la synthèse de l'état actuel des connaissances ouvre de nouvelles perspectives fascinantes.

Anahid SAMIKYAN

Éditions Sources d'Arménie, 25€

Chères lectrices, chers lecteurs,
ALAKYAZ
vous souhaite une très heureuse année 2023
Nous vous remercions de nous rester fidèles, de nous soutenir et de nous encourager !
La Rédaction



Stephan Elmas (1862-1937)

1962 : Ara Bartevian écrit dans le journal *Haratch* de Paris, un article en hommage au compositeur Stephan Elmas à l'occasion de son centenaire. A Genève, un jeune étudiant du conservatoire de musique lit cet article et cherche à retrouver les traces du musicien… C'est le début d'une aventure extraordinaire qui mettra à jour un musicien attachant qui a toute sa place dans l'histoire de la musique du peuple arménien.

Stephan Elmas est né en 1862 à Smyrne, dans l'Empire Ottoman. Issu d'un milieu très cultivé, il reçoit très tôt, une formation du pianiste allemand M. Mooser qui lui enseigne les bases de la musique classique et le répertoire des musiques très en vogue dans les salons de Smyrne où l'on dansait la valse, la mazurka et autres divertissements. L'adolescent qui a perdu sa mère à la naissance commence à composer et souhaite aller plus avant dans sa passion musicale. Ce n'est pas l'ambition de son père, mais devant sa détermination, Stephan consulte, en juillet 1879 à Weimar, le plus grand pianiste de l'époque **Franz Liszt**.

Franz Liszt, après avoir entendu Stephan Elmas, l'encourage à continuer. Sur ses conseils, le jeune homme étudie à l'Académie de Vienne, assiste à de nombreux concerts et rencontre les plus grands artistes de son temps. Il découvre **Wagner** et fait la rencontre du compositeur et pianiste Anton Rubinstein à qui il dédiera bientôt son *premier concerto* pour piano.

Ses premières esquisses musicales sont devenues des *valses, mazurkas, nocturnes, impromptus*. En 1881, il dédie ses 6 *études* à Franz Liszt et une première série de *poèmes musicaux* à Victor Hugo. Si les premières compositions par leur style évoquent Chopin, les *Poèmes musicaux* sont la marque d'un contemplatif : aubade, complainte, églogue, épilogue, ballade, élégie, chanson, idylle…

En 1886, il retourne à Smyrne pour un premier récital, une grande maison d'édition viennoise publie déjà ses premières œuvres. Après la réussite de son concert, il se présente le 25 février 1887 à Vienne au public de la prestigieuse salle Böesendorfer.

Stephan Elmas entame une carrière de pianiste-compositeur et n'hésite pas à présenter des programmes entièrement consacrés à ses œuvres. Il réside dans de nombreuses villes, principalement à Bruxelles et Paris où il donne de nombreux concerts et rencontre le compositeur **Massenet**, le pianiste E. Risler, le Prince de Lusignan.

Dans son répertoire on remarque ses « *danses arméniennes* » qu'il publiera sous le nom de « *danse mélodique* ».

Stephan Elmas ne reste pas éloigné des Arméniens, mais en Europe, ils sont encore peu nombreux. Il rencontre ses compatriotes de Paris probablement grâce à une soirée de bienfaisance arménienne, en 1901. Son répertoire de concert est centré sur ses œuvres, celles de Chopin, Beethoven, Schumann, curieusement, il ignore F. Liszt… La presse le surnomme le *Poète du piano* ou le *Chopin Arménien*.

Stephan Elmas est atteint dès 1897 d'une surdité partielle, qui va hélas s'accentuer peu à peu. Il édite ses nouvelles œuvres à Paris, et devient correspondant d'un journal de Smyrne.

En 1912, il rencontre à Genève une personnalité exceptionnelle, la peintre Aimée Rapin qui fait son portrait… Stephan Elmas souhaite rentrer au pays et part en 1913 pour Smyrne et Constantinople, il se rend compte que la situation est très tendue et renonce à son projet.

De retour à Genève, dans un climat de guerre, Elmas doit remettre en question sa vie passée. Coupé de sa famille, il est complètement accablé par le sort fait à son peuple. Sa correspondance témoigne de son désarroi et de ses tentatives de « faire quelque chose », mais sa surdité l'isole du monde et l'empêche de poursuivre son activité artistique.

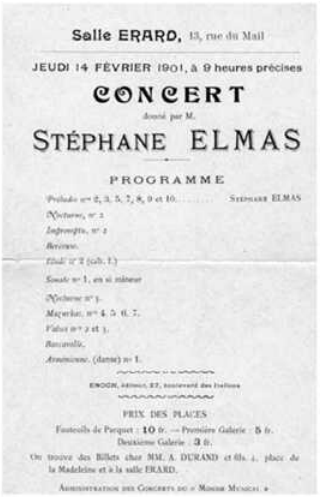
> *Si l'enfant est déterminé à poursuivre une carrière musicale, il n'écoutera personne ! (F. Liszt)*

La guerre finie, le Traité de Sèvres lui redonne l'espérance, il commence à s'occuper avec efficacité de la promotion des œuvres de son amie peintre et garde contact avec sa famille restée à Smyrne. Il acquiert la nationalité Arménienne.

Septembre 1922 ! Catastrophe, Smyrne est reprise par les Turcs. Heureusement, sa famille réussit à se réfugier en Grèce. Un peu plus tard, le Traité de Lausanne rayant l'Arménie occidentale de la carte, le désespère. Dans cette situation, il trouve auprès d'Aimée Rapin un soutien qui lui permet de survivre, accueille ses cinq neveux et nièces et s'occupe de leur éducation. Une nouvelle raison de survivre…

En 1924, Stephan Elmas réussit à obtenir de la compagnie d'assurance Suisse une réparation financière pour la perte de ses biens de Smyrne. Cela va lui permettre d'éditer son œuvre à Leipzig et de commander un piano à queue Erard.

Un jeune journaliste, Hagop-Krikor, le contacte. Leur correspondance va permettre à Elmas de composer une série de *Poèmes musicaux* dédiés au peuple arménien et deux mélodies dont *Martyre* (hommage aux victimes de 1915). Il garde le contact avec les Arméniens par la petite communauté de Genève qui accueille des orphelins rescapés du génocide.



Salle ERARD, 13, rue du Mail

JEUDI 14 FÉVRIER 1901, à 9 heures précises

CONCERT

donné par M.

STÉPHANE ELMAS

PROGRAMME

Prélude n° 2, 3, 5, 7, 8, 9 et 10. . . . . STEPHANE ELMAS

Nocturne, n° 2

Impromptu, n° 2

Berceuse.

Étude n° 2 (cah. 1.)

Sonate n° 1, en si mineur

Nocturne n° 3.

Mazurka, n° 4, 5 et 7.

Valse n° 2 et 3.

Barcarolle.

Arménienne. (danse) n° 1.

ENOCH, éditeur, 27, boulevard des Italiens

PRIX DES PLACES

Fauteuils de Parquet : 10 fr. — Première Galerie : 5 fr.

Deuxième Galerie : 3 fr.

On trouve des Billets chez MM. A. DURAND et fils, 4, place de la Madeleine et à la salle ERARD.

ADMINISTRATION DES CONCERTS DE « MADAME MUNCKEL »

Hagop-Krikor l'encourage à envoyer son œuvre en Arménie soviétique. Cela sera fait en 1924 grâce à **Alexandre Spendiarian**, compositeur et directeur du conservatoire d'Erevan. La vie a repris ses droits, il devient citoyen Suisse.

En 1937, Stephan Elmas meurt, il est enterré à Genève, au cimetière de Plain-Palais. Commence alors une longue période d'oubli, accentuée par la destruction de son œuvre éditée, dans un bombardement à Leipzig en 1944.

En 1962, l'histoire redémarre, étudiant, je me retrouve face à sa tombe, ornée d'un magnifique buste. Son neveu Krikor a conservé l'ensemble de ses documents en particulier un exemplaire de ses œuvres et son piano.

Peu à peu, la musique du compositeur revient sur les pupitres. En Arménie, la musicologue Cécilia Prudhian publie quelques partitions. En France, un premier article dans *Arménia* (Marseille) est suivi de nombreux autres dans la presse arménienne en diaspora, une émission sur TF1 est consacrée au compositeur, des concerts, une fondation en Suisse, des concours de piano à Erevan, la création et l'enregistrement de trois concertos en 1981 (piano, Etson Elias), 1987 (piano, Setrak) 2004 (piano, Armen Babakhanian). Le rapatriement en Arménie de son piano, du buste, d'un moulage de sa main et de nombreux documents, permettent en septembre 2007 l'ouverture au sein du Musée des Arts et de la Littérature de Erevan d'un espace Elmas, accessible au public.

La fondation Stephan Elmas créée en Suisse en 1989 redonne une place au compositeur non seulement en Arménie, mais au-delà des frontières par l'intermédiaire de son site www.stephanelmas.org qui offre des informations sur le compositeur et la possibilité de télécharger gratuitement sa musique.

Stephan Elmas sujet Ottoman puis citoyen d'Arménie se retrouve ainsi au sein de son peuple, à qui il a dédié l'ensemble de son œuvre.

Alexandre Siranossian ◀

Œuvre de Stephan Elmas pour Piano : *4 sonates, 6 études, 25 préludes, 6 polonaises, 7 nocturnes, 9 valses, 3 scherzos, 27 mazurkas, 5 danses arméniennes ou mélodiques, 4 concertos pour piano et orchestre, 1 trio et 1 quatuor avec piano, différentes pièces, 3 séries de poèmes musicaux, 2 mélodies pour chant et piano*

Enregistrements : 3 concertos pour Piano : soliste, *Armen Babakhanian*, Direction *Alexandre Siranossian* et diverses pièces pour piano seul.

Avec l'autorisation de Mr Siranossian, nous reproduisons son article paru dans Achkhar en 2008

Histoire de la famille NICHANIAN *

Recueillie par Ani APIGIAN

L'histoire de la famille Nichanian a été présentée par Varoujan NICHANIAN pendant l'atelier HOUSHAMADYAN tenu à Athènes en avril 2022.
Le personnage principal de l'histoire est Sdépan, le père de Varoujan qui avait sa compagnie d'autobus à Athènes. La plupart des photos représentent Sdépan et les véhicules qu'il possédait.

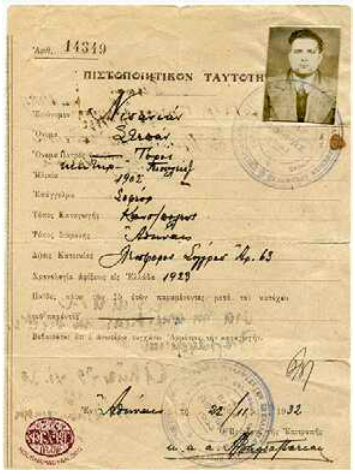
Le grand-père de Varoujan Toros NICHANIAN était natif de Constantinople alors que sa grand-mère Haygouhie Gulbenkian était née à Césarée (kayseri). Toros et Haygouhie tombèrent amoureux à Constantinople, Toros était peintre en bâtiment. La famille Gulbenkian s'opposa à leur union mais finalement Haygouhie imposa son choix. Le couple eut 4 fils dont Sdépan, le père de Varoujan, et une petite fille morte à la naissance.

Sdépan était né à Constantinople en 1901. Il alla au collège anglais et fut l'un des premiers scouts de l'UGAB. Il vivait à Pera, quartier de Constantinople, avec sa famille. Après la première guerre mondiale, lorsque les troupes anglaises occupèrent la ville, Sdépan alla à l'Académie militaire créée par les Britanniques où il apprit notamment à conduire et à réparer les véhicules. Après quoi, son frère Melkon et lui, devinrent les chauffeurs d'officiers supérieurs de l'armée britannique.

En juillet 1921, Missak Torlakian assassinait Behbud Khan Javanshir l'ex-ministre de l'intérieur d'Azerbaïdjan qui était responsable en grande partie des pogroms anti-arméniens de Bakou en 1918. Torlakian fut arrêté par les autorités britanniques et jugé ; pendant le procès Torlakian fut transporté de la prison au tribunal par Sdepan et Melkon. Ils furent aussi responsables des transports de Kapriel Varjabédian, traducteur pendant ce même procès mais aussi officier des forces britanniques. Finalement Torlakian fut libéré et exilé en Grèce. Plus tard lorsque Varjabédian alla aussi en Grèce, il devint secrétaire de la section grecque de l'UGAB et président du Comité national.

En 1923 Sdépan s'installa lui aussi en Grèce, à Thessalonique. Il commença comme chauffeur au consulat danois, ce qui équivalait à servir l'armée grecque. A l'époque un comité formé de la Ligue des Nations opérait dans la ville, supervisant le procédé de transfert des populations entre la Grèce et la Turquie. Ce comité composé de 11 membres incluait un diplomate danois qui travaillait pour le Consulat danois de Thessalonique. Le consulat décida d'envoyer Sdépan à Paris pour y acheter une meilleure voiture pour le diplomate. Sdépan acheta une Renault qu'il conduisit jusqu'à Marseille, puis l'expédia par bateau à Thessalonique. Après utilisation de la voiture pendant plusieurs années, le Consulat l'offrit à Sdépan.

En 1925 Sdépan s'installa à Athènes. A cette époque les véhicules étaient rares dans les rues d'Athènes. Il trouva un emploi au Palais royal grec où le personnel était médusé par sa voiture. Un garage spécial dans les écuries du Palais fut réservé.



Sdépan devait répondre à deux obligations pour pouvoir travailler au Palais : d'abord servir dans les forces grecques, puis obtenir la citoyenneté grecque. La première condition fut remplie lorsque Sdépan s'enrôla dans la brigade des pompiers de la ville qui fut vraisemblablement un poste tout nominal, puisque Sdépan continua à travailler au Palais Royal. Puis, encore une fois, le Palais intervint et Sdépan obtint la citoyenneté, phénomène rare chez les Arméniens vivant en Grèce dans les années 1920-1930.

Vers 1925 Sdépan put faire venir sa mère Haïgouhie et son frère Melkon à Athènes depuis Constantinople. Les deux frères furent inséparables jusqu'à leur mort. Varoujan d'ailleurs constate que les deux frères s'étaient mariés le même jour. Un autre frère, Hagop, partit d'Istambul pour aller en Argentine avec sa famille. Le 3ème frère de Sdépan, Chemavon, émigra à Athènes avec sa femme Anouch Gudénian. Ils ne restèrent pas très longtemps en Grèce et essayèrent divers pays d'Europe, puis Moscou, puis finalement Yerevan en Arménie Soviétique. Mécontents de leurs conditions de vie, il traversèrent à la nage la rivière Araxe pour trouver refuge en Iran. Tous les deux

étaient diplômés d'études supérieures et connaissaient plusieurs langues, les autorités iraniennes s'intéressèrent à leur situation, mais ils quittèrent l'IRAN, naviguèrent jusqu'à Chypre puis retournèrent en Grèce pour s'y établir.

En 1936 Sdépan épousa Berdjouhi. Elle était née à Boursa où sa famille s'occupait de sériculture. Son père Hagop Anadolian avait importé un équipement moderne de sériculture depuis l'Europe et produisait de la soie de qualité supérieure pour les pays d'Europe. Son usine se trouvait à l'est de Boursa à Biligîk. Hagop avait probablement été tué pendant le génocide poussé hors d'un train rapide. Des années plus tard, lorsque Sdépan et Berdjouhi visitèrent istanbul, ils allèrent à Boursa et Biledjik et purent situer les ruines de l'usine de Hagop. A la mort de Hagop, Berdjouhi , ses deux frères et sa mère, émigrèrent en Grèce. Ils vécurent d'abord à Pyrgos puis à Athènes. Pendant la deuxième guerre mondiale, lorsque la Grèce était sous l'occupation nazie et le pays était confronté à la faim et aux difficultés économiques, les deux frères, comme beaucoup d'autres de l'endroit, s'aventuraient hors de la ville pour trouver du bois. Les forces allemandes prenaient souvent ces malheureux pour des partisans et les exécutaient. Un jour les deux frères allèrent jusqu'à Stavros pour récolter du bois, ils localisèrent une troupe de soldats allemands, ils fuirent laissant tomber le bois qu'ils avaient ramassé. Hagopdjan put se sauver alors qu'Artin se cacha dans un tonneau plein d'eau, mais après cette immersion trop prolongée, il eut la tuberculose, fut conduit à l'hôpital et mourut peu de temps après. Plus tard, Hagopdjan commença à travailler dans la compagnie d'autobus de son frère.

Le bus à Athènes (1930-1940)

Sdépan à Athènes travailla dans les transports, le premier véhicule qu'il utilisa fut la Renault qu'il avait ramenée de Paris et qu'il avait convertie en autobus. Fin des années 1920 il possédait 8 autobus et fondait sa compagnie de transports. Il acheta d'autres autobus en France ainsi que les vieux bus du palais royal grec,qu'il répara et ajouta à son garage.

Sdépan transportait ainsi des ouvriers arméniens d'Athènes à Laurium qui exploitait de nombreuses mines. Il transportait aussi du bois au camp de réfugiés de Durguti, près d'Athènes, pour y construire des maisons.

A la fin des années 1920 à cause de la crise financière, de nombreuses compagnies de transports grecques firent faillite et fermèrent. La compagnie de Sdépan elle aussi cessa son activité. Il gara ses véhicules à Koukaki près d'Athènes, en 1932 il ouvrit un magasin d'équipement sportif ; quelques années plus tard il ferma son commerce et reprit sa compagnie d'autobus. Pendant la deuxième guerre mondiale, lorsque les forces fascistes italiennes attaquèrent la Grèce via l'Albanie, il fut appelé pour servir l'armée grecque. Ceci marqua le début de sa troisième action militaire, il fut envoyé sur le front albanais. Sa famille se souvient encore de son retour, il était physiquement épuisé. Au début de la guerre les forces grecques puis les nazis avaient réquisitionné les bus civils pour les utiliser à des fins militaires. Quelques-uns des bus de Sdépan furent réquisitionnés. Varoujan se souvient, seuls les véhicules fabriqués en Allemagne étaient sélectionnés et pris par les nazis.

Traduit de l'anglais par A.T. MAVIAN

ALAKYAZ remercie HOUSHAMADYAN pour ses envois de précieux documents et son travail de recherche.

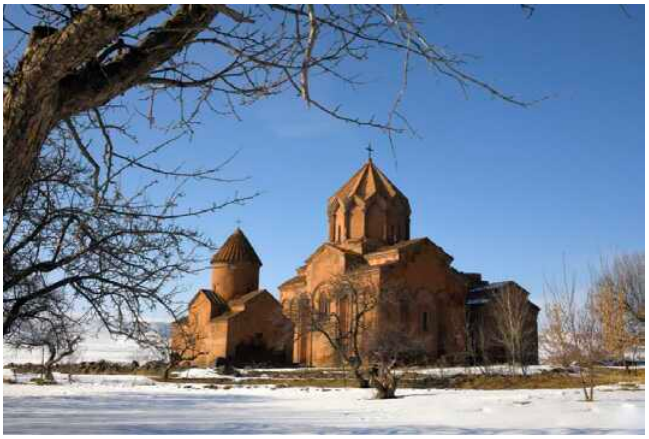
** Ces pages racontent l'histoire de familles gréco-arméniennes dont la vie commença dans leurs lieux de naissance dans l'Empire ottoman. Après avoir survécu au génocide des Arméniens, de nombreuses familles s'installèrent en Grèce en tant que réfugiés. Des années après, certains vécurent les atrocités nazies quand la Grèce fut occupée entre 1941 et 1944. Des milliers d'Arméniens de Grèce qu'ils soient dans la Résistance ou pas, furent arrêtés. Comme châtiment, beaucoup virent leur maison entièrement détruite et brûlée, certains furent déportés dans des camps de concentration en Allemagne ou soumis au travail obligatoire.*

• *Photographie*

AVANT QUE ÇA ARRIVE

Regards sur l'Arménie

Au mois de décembre, s'est tenue à Paris une très belle exposition de photographies de l'Arménie. Lydie Kasparian, accompagnée de son père Roger Kasparian, photographe bien connu dans notre communauté et de son fils Norvan, découvre l'Arménie pour la première fois et s'y rend plusieurs fois entre 2021 et 2022. Ce voyage, aux allures d'aventure familiale sur ce qui reste du territoire des ancêtres a été une véritable source d'inspiration.



Monastère de Marmashen, photo de Lydie Kasparian

Au cœur de l'hiver, le froid et la brume nimbent les paysages grandioses d'Arménie et ses monastères, des plus modestes aux plus fiers. La solitude et le silence accentuent la spiritualité des lieux et laissent au spectateur un profond sentiment de recueillement. Lorsque le soleil arrive et réchauffe les pierres, la pureté de l'architecture s'unit à la clarté du ciel, la lumière vibre, dans les vallons comme sur les hauteurs. Quant aux personnes photographiées, nous sommes émus par leurs visages graves et dignes, leurs regards profonds pleins de ferveur, leur attitude tout en retenue. Un pays et une population qui fait face à l'adversité avec force et pudeur.

Le catalogue de ces magnifiques photographies permet de les garder en mémoire, mais surtout, si cette exposition circule et que vous vous trouvez à proximité, ne la ratez pas.

Anahid Samikyan

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION
ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.

• Cinéma arménien

A l'occasion du 100e anniversaire du cinéma arménien et du 85e anniversaire du cinéma d'animation, le centre National du cinéma arménien va présenter notre patrimoine lors d'évènements cinématographiques internationaux grâce à un travail acharné.

En effet, en février 2023 il participera au Festival du film FAJR d'IRAN, puis au marché du film de BERLIN, en mars 2023 il sera présent à la Cinémathèque de Paris. Son prochain rendez-vous aura lieu lors

Bonjour, c'est moi

du prestigieux Festival de Cannes où après accord le film « ***Bonjour, c'est moi*** » de Frounzé Dovlatyan restauré et numérisé sera présenté dans la section « Classiques de Cannes », il était déjà dans la compétition du Festival en 1966 en tant que film soviétique.

Madame Mirzakhanyan, directrice du Centre national affirme que les films arméniens suscitent un grand intérêt dans plusieurs pays du monde, comme les Etats-Unis, certains pays Européens et même l'Inde qui se propose de restaurer des films arméniens. Des pays ont même été surpris que l'Arménie ait eu des films muets dans sa production cinématographique.

ALAKYAZ souhaite beaucoup de succès au centre national du cinéma arménien.

A. HARUTYUNYAN et A.T. MAVIAN

• Théâtre arménien

RENAISSANCE ET RÉSISTANCE DU THÉÂTRE DE SUSHI

Les artistes arméniens ne baissent pas les bras !
Le Théâtre National Mgrditch Khandamiryan de SUSHI a joué dans le hall de la Maison arménienne de GYUMRI, une première pour ce théâtre depuis la guerre de 44 jours ! La mise en scène est assurée par Leonid Harutyunyan artiste du peuple de l'Artsakh et directeur artistique du Théâtre de Sushi. La pièce a été présentée grâce au soutien de 'UNIMA-Arménie' et du fonds humanitaire LORIK.

Depuis le 9 novembre 2020 les 27 membres du Théâtre ont dû travailler dans différentes localités d'Arménie et d'Artsakh, reprenant 5 productions créées avant 2020. La pièce 'Le poulet d'or' qui devait être présentée en Artsakh, l'a été pour sa première à Gyumri. Deux artistes sont venus d'Artsakh à Gyumri et devaient retourner en Artsakh le 18 décembre, mais vu le blocus, ne savent pas quand ils retrouveront leur famille.

A. H. et A.T. M.

MANIFESTATIONS CULTURELLES cueillies par Alakyaz à partir du 15 janvier 2023

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

EXPOSITION

• Du 18 au 31 janvier 2023 – Exposition photographique *'Le haut-Karabagh, un patrimoine millénaire en danger de disparition'*. MCA, 17 rue Bleue – 75009 Paris. Salle du sous-sol. Vernissage le mercredi 18 janvier à 19h30. Ouvert de 13 h à 21 h

CONFÉRENCES

• Mercredi 18 janvier – 20h30 – *Terres de lumière* de Nicolas Sarafian (Editions Parenthèses) en présence du traducteur Ara Dandiguian et de Krikor Bélédian, présentation Gérard Malkassian. Maison d'Italie – 7A Bd Jourdan Paris 14e métro Cité Universitaire (RER B)

• Jeudi 19 janvier – 20 h – *Regards croisés sur l'avenir de l'Arménie*. Salle des fêtes Hunebelle – place Hunebelle à Clamart avec J.C. Buisson et Christian Makarian

• Vendredi 27 janvier – 20 h – Table ronde autour du thème de l'exposition du 18 janvier avec H. Guévorkian, J.F. Colosino, V. Ter Minassian et A. Agopian. MCA, rue Bleue Paris 9e

• Jeudi 9 février – 19 h – Maxime K. YEVADIAN présente son livre *'Aux origines de l'Arménie, enquête sur la naissance d'un peuple'* (v.page 2)
– UCFAF : 6 Cité du Wauxhall 75010 Paris – métro République (v. pub page 11). Port du masque obigatoire

DÎNER ANNUEL DU CCAF

• Mercredi 25 janvier – Salons de l' Hôtel des Collectionneurs 51 /57 rue de Courcelles, Paris 17e

DANSE

• Vendredi 20 janvier – 20h – La troupe NAVASART avec + de 70 artistes sur scène – Parvis des Arts - 94140 Alfortville. Réservations : 06 08 27 79 70 ou 06 85 94 31 46

SPECTACLE

• Samedi 21 janvier – 15h – et 20h - NOE LA FORCE DE VIVRE d'Essaï Altoulnian.
Palais des Congrès 2 place de la Porte Maillot – Paris 17e
• Dimanche 22 janvier –15h - même spectacle.
• Samedi 28 janvier 15h et 20h même spectacle
• Dimanche 29 janvier – 15h – même spectacle.
Places à partir de 28 €

CINÉMA

• Samedi 21 janvier -20h30 – *'l'Arménie sur la route de la Soie, un héritage vivant'* un fim de Herminé Maguesyan – projection dialogue – participation libre. Péniche Anako – Bassin de la Villette face au 34 quai de la Loire – métros Stalingrad / Jaurès.
Palais des Congrès, 2 place de la Porte Maillot – Paris 17e

CONCERT

• Mercredi 25 janvier -20h30 – 14e Mercredi grec – Concert Participation libre – Péniche ANAKO.

MARSEILLE-PACA

COURIR POUR LA MÉMOIRE
• Dimanche 15 janvier – Départ 9h30 Jardin du Pharo
Marche solidaire pour l'Artsakh - (v.p.14)

ITALIE

THÉÂTRE

• Dimanche 15 janvier – 19h – Présentation de *'Garo - Une histoire arménienne'* par l'auteur, le metteur en scène, le responsable du théâtre à HAY DUN MILAN.

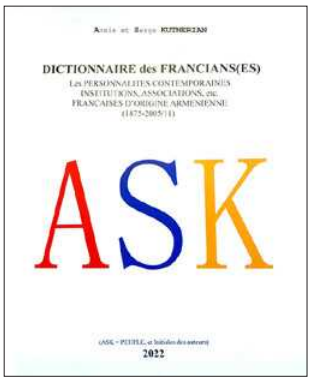
La pièce sera jouée le Mardi 24 janvier à 20h30 au Théâtre Munari Via Giovanni Bovio 5 – Milan
Réservations au 02 27 00 24 76 – info@teatrodelburatto.it

• Samedi 21 janvier – 21 h – Soirée musicale avec la chanteuse ANI BALIAN accompagnée au piano par Gianfranco Luzzolino. HAY DUN MILAN.

LIVRES

• L'atlas stratégique de Gérard et Roc CHALIAND vient de paraître

• Dictionnaire des Francians : ASK Annie et Serge Kutnerian



Ce dictionnaire qui vient de paraître se veut la mémoire des personnalités contemporaines, institutions ou associations françaises d'origine arménienne de France et couvre la période de 1875 à 2005. En un peu plus de 1000 pages, 1300 notices et 4000 photos, il montre l'intégration des Arméniens dans la société française. L'auteur reconnait lui-même que beaucoup de notices sont malheureusement incomplètes ou manquantes. L'idée est de poursuivre la collecte d'informations pour une prochaine édition.
À suivre donc…
[Prix : 100 €]

BRÈVES

• **Le samedi 7 janvier en soirée, la maison d'Arménie de la Cité Internationale bd Jourdan Paris 14e a organisé une soirée conviviale en musique avec la chanteuse Milena Moutafian** accompagnée à la guitare, à l'occasion du Noël arménien. Les étudiants, malgré les semaines d'examens qui s'annoncent, étaient venus nombreux pour écouter, échanger puis goûter et apprécier les mets arméniens. Une initiative à renouveler puisqu'elle permet aux étudiants de mieux se connaître et d'enrichir leurs connaissances.

• **Marseille - Les jeunes de la JAF ont été plongés dans 'L'histoire du camp ODDO, l'arrivée des réfugiés arméniens'.**
Astrid ARTIN et Houry VARJABEDIAN leur ont présenté cette exposition poignante réalisée par A.R.A.M. qui se termine déjà le 14 janvier comme annoncé.

• **RADIO EUROPE 1** – le journaliste Vincent Hervouet qui s'intéresse aux évènements internationaux a, ce 12 janvier 2023, pris pour sujet la situation au Karabagh, parlant du 'calvaire des Arméniens' et reconnaissant que 'Bakou a commencé son grignotage'. On aimerait que tous les médias en parlent !

• PARIS – La présidente de l'Assemblée Nationale Madame Yaël BRAUN-PIVET se rend avec des collègues en Arménie pour soutenir le peuple arménien.

Mantashyants
Ouverture d'une nouvelle succursale à Hambourg
14-15.01.2023

DiasporArm
INFORM . UNITE . EMPOWER

Mantashyants est une association pan-arménienne d'hommes d'affaires réunissant plus de 350 hommes d'affaires arméniens dans le monde, avec des succursales dans 8 villes: Erevan, Gyumri, Artsakh, Lori, Los Angeles, Dubaï, Moscou et Krasnodar.

L'objectif de l'association est de fédérer les Arméniens du monde entier, d'aider à renforcer les liens commerciaux arméniens et à réaliser le développement économique, avec la devise « Nous » est plus fort que «Je».

Mantashyants organise plus de 500 événements par an, dont plus de la moitié sont éducatifs, animés par des spécialistes arméniens et internationaux qualifiés.

L'ouverture de la succursale de Mantashyants à Hambourg aura lieu à Hambourg du 14 au 15 janvier, les conférenciers invités seront le Ministre de l'Economie de RA Vahan Kerobyan, Vice-Ministre de l'économie Rafael Gevorgyan, l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en République fédérale d'Allemagne Victor Yengibaryan, le président de l'association Vahram Mirakyan ainsi que Hovel Chenorhokian, le fondateur de DiasporArm.

Quarante hommes d'affaires d'Arménie participeront à la conférence et rencontreront des hommes d'affaires d'autres pays européens, dont la Suisse, la France et le Luxembourg.

Cette année, l'association prévoit d'ouvrir des succursales à Athènes, Londres, Téhéran et Paris pour renforcer davantage les liens commerciaux dans le monde entier.

FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE
ՖՐԱՆՍԱՅԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՀԻՄՆԱԴՐԱՄ

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Le 30 Décembre 2022

Blocus de l'Artsakh : session extraordinaire du Fonds Arménien mondial « Hayastan »

Le Conseil des gouverneurs du Fonds Arménien mondial « Hayastan » a tenu une session extraordinaire, le 27 décembre 2022, pour examiner la grave situation humanitaire créée en Artsakh (Haut-Karabagh) par le blocus imposé par l'Azerbaïdjan. Le président et le ministre d'Etat de l'Artsakh ont présenté un rapport détaillé sur les besoins de la population en denrées de première nécessité ainsi qu'en carburant. Ils ont fait part de la détermination de la population à résister aux pressions de toutes sortes pour vivre libre et en paix sur ses terres ancestrales.

Pour répondre aux besoins les plus urgents de l'Artsakh, le Conseil a décidé une réorientation des budgets en cours du Fonds Arménien mondial. En outre, les Fonds Arménien de France et des Etats-Unis allouent chacun 500 000 euros/dollars provenant des derniers Phonéthon et Téléthon. Un appel solennel est lancé à la générosité de tous. En ces temps d'urgence humanitaire, une contribution financière exceptionnelle nous est demandée.Une ligne nouvelle de dons a été ouverte à cet effet sur le site du Fonds Arménien de France* : https://dons.fondsarmenien.org/

Le Conseil des gouverneurs a décidé de saisir les instances internationales appropriées de la nécessité d'ouvrir l'aéroport de Stépanakert (ouverture à laquelle Bakou s'oppose également) pour assurer l'acheminement de l'aide d'urgence à la population de l'Artsakh au cas où le blocus routier ne serait pas levé rapidement.

La session des gouverneurs du Fonds Arménien mondial « Hayastan » a décidé aussi d'une stratégie à plus long terme visant à œuvrer pour la sécurité alimentaire et énergétique de la population de l'Artsakh, menacée par un Etat, l'Azerbaïdjan, dont l'objectif est d'éradiquer de cette région la population arménienne qui y vit depuis la plus haute antiquité, au moyen d'une opération de nettoyage ethnique.

Le Fonds Arménien appelle tous les amis de l'Arménie et de l'Artsakh à apporter une aide par des dons et aussi par des actions et démarches auprès des élus et responsables politiques en France et en Europe pour qu'ils apportent leur soutien à l'Arménie et à l'Artsakh et agissent auprès des instances nationales et internationales.

* Vous pouvez également souscrire à la campagne de versements mensuels « L'Arménie, tous les mois » avec le lien : https://www.fondsarmenien.org/l-armenie-tous-les-mois/

Fonds Arménien de France
BP 12 - 75660 Paris cedex 14 - Tél.: 01 48 83 51 06 - Fax : 01 48 83 53 86
email : info@fondsarmenien.org - www.fondsarmenien.org

Jeudi 9 Février 2023 • 19h

CONFÉRENCE EXCEPTIONNELLE

à l'occasion de la parution du livre de

MAXIME K. YEVADIAN

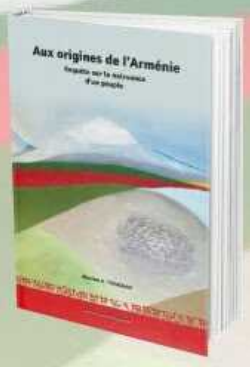
Aux origines de l'Arménie,

Enquête sur la naissance d'un peuple

aux éditions sources d'Arménie

D'où viennent les Arméniens ?
Quel est le lien entre l'Arménie ou l'Ourartou ?

Fruit d'un travail interdisciplinaire de plusieurs années, cet ouvrage interroge les résultats de l'archéologie les plus récents, ainsi que les sources antiques comme les résultats des dernières recherches sur la génétique des populations pour proposer une fascinante plongée dans l'histoire millénaire d'un des peuples les plus anciens du monde à continuer à vivre.



Maxime K. Yevadian, *Philosophiæ doctor* de l'Université Halle Wittenberg, historien, arménologue, est chercheur associé au laboratoire CNRS d'HiSOMA, UMR 5189 (Lyon) ; il travaille sur l'Arménie antique et médiévale et la mobilité de ses populations.

ENTRÉE LIBRE, PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE

UCFAF : 6 Cité du Wauxhall 75010 Paris – Métro République

CONCERT

60 ans de l'Orchestre SASSOUN
20 ans de l'Ecole de Musique de la JAF

L'année 2023 sera plus que jamais pour la JAF synonyme de partage et de transmission d'une culture arménienne plusieurs fois millénaire. En ce tout début d'année, c'est l'occasion pour nous de vous annoncer en avant-première le **grand concert que la JAF organisera le dimanche 2 avril 2023 à 17h au Théâtre Toursky**. Un concert unique pour fêter 2 anniversaires :

- **Les 60 ans de l'orchestre SASSOUN**

L'aéroport de Stépanakert.

FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 10 janvier 2023

DÉCLARATION DES GOUVERNEURS DU FONDS ARMÉNIEN MONDIAL HAYASTAN SUR LE BLOCUS DU COULOIR DE LATCHINE

DES EFFORTS IMMÉDIATS SONT NÉCESSAIRES POUR REMETTRE EN SERVICE L'AÉROPORT DE STÉPANAKERT POUR LE TRANSPORT DE L'AIDE HUMANITAIRE.

Depuis le 12 décembre 2022, le blocus complet imposé par l'Azerbaïdjan à la population du Haut-Karabakh – qui viole de manière flagrante le régime du couloir de Latchine établi par la déclaration tripartite du 9 novembre 2020 en bloquant la Route de la vie reliant le Haut-Karabakh à l'Arménie et au monde – a créé une grave menace existentielle pour les 120 000 Arméniens qui y vivent. Le moins qu'on puisse dire c'est que, ce faisant, l'Azerbaïdjan prépare le terrain à une expulsion forcée de population, dans le cadre d'une politique évidente de nettoyage ethnique.

La population du Haut-Karabakh reste l'otage d'un pays qui, bien qu'assurant vouloir se rapprocher de l'Europe, viole et méprise grossièrement les valeurs civilisationnelles universelles.

Le blocus prolongé du corridor de Latchine a entraîné une grave crise humanitaire, qui pourrait se transformer en une catastrophe humanitaire. Le manque de produits de première nécessité, de nourriture et de médicaments est devenu important. La population du Haut-Karabakh est privée du droit à la libre circulation. Des milliers de personnes, dont des enfants, se sont retrouvées isolées sur les routes dans le froid hivernal, de nombreuses familles ont été séparées, se retrouvant de part et d'autre du blocus.

L'Azerbaïdjan doit mettre fin immédiatement au blocus du couloir de Latchine et, dans le cadre de ses obligations, garantir la liberté de mouvement de la population du Haut-Karabakh et la sécurité de la circulation des véhicules et des marchandises.

Nous appelons l'humanité civilisée et les institutions internationales compétentes à faire tous leurs efforts pour prévenir le risque d'un nouveau génocide ainsi que pour protéger tous les droits fondamentaux du peuple du Haut-Karabakh.

Nous exhortons le Secrétaire Général des Nations Unies, les autres organisations internationales et les États concernés à déployer des efforts immédiats pour la remise en service de l'aéroport de Stépanakert et fournir des garanties pour l'acheminement par voie aérienne d'une aide humanitaire d'urgence à la population du Haut-Karabakh.

Nous réaffirmons que le Fonds Arménien Mondial Hayastan reste fidèle à sa mission qui est entièrement basée sur des valeurs universelles et des principes humanitaires.

(Traduit des originaux arménien et anglais)

Photo : ©DR

Fonds Arménien de France
BP 12 - 75660 Paris cedex 14 - Tél.: 01 48 83 51 06 - Fax : 01 48 83 53 86
E-mail : info@fondsarmenien.org - www.fondsarmenien.org

MARCHE SOLIDAIRE
POUR L'ARTSAKH
MARSEILLE
DIMANCHE
15 JANVIER 2023
DÉPART
9H30 JARDIN DU PHARO
ARRIVÉE
CATHÉDRALE ARMÉNIENNE
DE MARSEILLE (PAR LA CORNICHE)
SAUVONS L'ARMÉNIE ET L'ARTSAKH
TOUS UNIS CONTRE LE BLOCUS AZÉRI !
COURIR POUR LA MÉMOIRE
La première course contre les génocides et le négationnisme

Astrig Siranossian
Violoncelliste

Chers tous,

Un grand merci pour votre précieux soutien en 2022.
Je suis très heureuse que mon dernier album pour violoncelle seul « Duo Solo » figure dans les 5 albums de l'année de Marie-Aude Roux pour le journal « Le Monde ».

Pour cette nouvelle année, je vous souhaite tous mes vœux de bonheur ainsi qu'à vos proches et j'ai déjà grande hâte de vous retrouver en musique.

En ce jour de Noël arménien, j'en profite pour partager avec vous que grâce à vos dons à « Spidak Sevane », mon association pour venir en aides aux enfants à travers la musique, nous préparons les premiers envois pour 2023 d'instruments et matériaux à destination de l'Arménie et du Liban.

Pour débuter 2023, retrouvez moi dès aujourd'hui dans l'édition du figaro magazine pour un portrait réalisé par Bruno Guermonprez.

Affectueusement,

Astrig